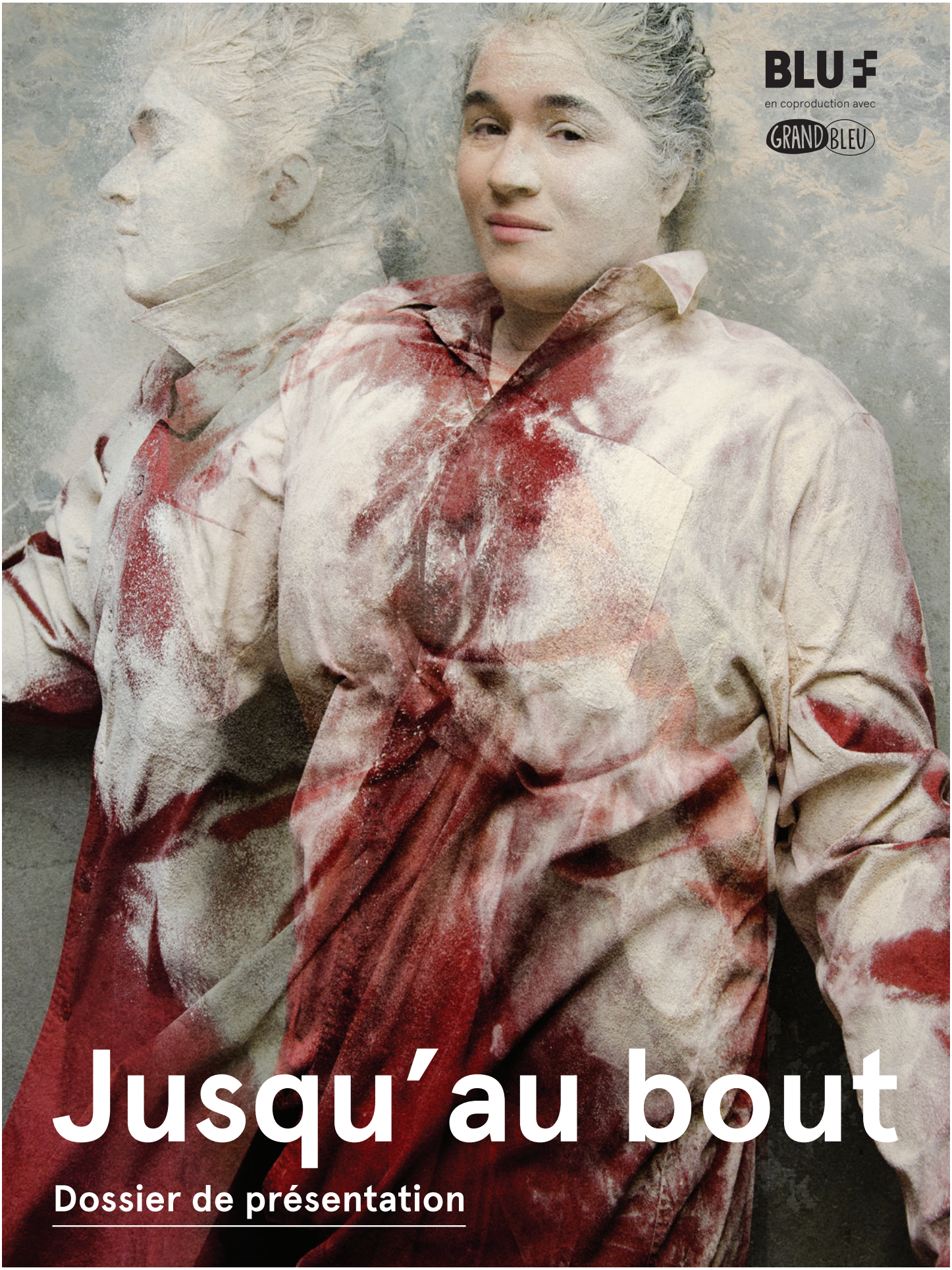


BLUF

en coproduction avec

GRAND BLEU

Jusqu'au bout

Dossier de présentation

Yanick Macdonald

Jusqu'au bout

Texte **Luc Tartar**
Mise en scène et collaboration à l'écriture **Eric Jean**

Spectateurs : Tout public (14 ans et +)
Jauge : 400 spectateurs
Durée : 60 minutes
Temps de montage : 2 services (8 heures)

Une production du **Théâtre Bluff**, en coproduction avec : le **Grand Bleu**, Scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse (France), et **Les Coups de Théâtre**, festival international des arts jeune public (Québec)

En partenariat avec :
Partenaires français : **Momix**, festival international jeune public, **Festival COMPLI'CITÉ**, le **Réseau Résonances**, réseau culturel regroupant 6 programmateurs alsaciens, et **La Minoterie**, pôle de création et d'éducation artistique de Dijon. *Partenaires québécois :* La **Maison Théâtre** et le **Théâtre de la Ville de Longueuil**

Informations

Pour le Québec
Joachim Tanguay
450 686-6883 #26
communications@bluff.qc.ca

Pour l'Europe
Séverine André Liebaut
Scène 2 Productions (France)
01 40 53 92 41
06 15 01 14 75
scene2@acteun.com

Le synopsis

À l'ouverture d'un chantier, on découvre sur un terrain vague deux squelettes enlacés. La nouvelle de cette découverte exceptionnelle parcourt le monde et soulève l'enthousiasme de la communauté archéologique internationale et celui de la foule qui se rassemble spontanément autour du chantier. L'onde de choc vient toucher au cœur cinq personnages dont la vie va se trouver bouleversée par l'événement. Chacun d'eux va retrouver ses racines, son histoire, son humanité, et le goût d'être debout, pour soi-même et pour les autres. Jusqu'au bout.

Yanick Macdonald

« Le monde est au bord du gouffre, et moi, qu'est-ce que je fais ? »

Lina

L'équipe

Texte
Luc Tartar

Mise en scène et
collaboration à l'écriture
Eric Jean

Distribution
Nicolas Centeno
Claudia Chillis-Rivard,
Samuel Décary
Steven-Lee Potvin
Anka Rouleau

Assistance à la mise en scène
Chloé Ekker

Scénograpie
Pierre-Etienne Locas

Costumes
Jeanne Dupré

Éclairage
Cédric Delorme-Bouchard

Environnement sonore
Simon Gauthier

Conception vidéo
Julien Blais

Direction de production et technique
Kathleen Gagnon

Codirection artistique
Mario Borges
Joachim Tanguay

La genèse

Luc Tartar et Eric Jean, un duo d'artistes incomparable

En 2009, le Théâtre Bluff crée le spectacle *S'embrasent,* un texte de l'auteur français Luc Tartar mis en scène par le metteur en scène québécois Eric Jean. Cette production connait un succès retentissant, tant au Québec qu'en Europe francophone, et est jouée plus de 200 fois.

La rencontre entre ces deux créateurs s'avère une révélation. D'emblée, Luc Tartar trouve en Eric Jean un metteur en scène capable de se saisir de sa dramaturgie campée dans le poétique et, Jean, quant à lui, découvre, dans l'écriture de Tartar, un matériaux riche et ouvert, permettant le déploiement de sa méthode de travail. Leur complicité a été si riche que le Théâtre Bluff a eu envie de les réunir de nouveau, 10 ans plus tard, afin de leur permettre de poursuivre le développement de leur langage artistique commun, avec l'idée de créer une œuvre qui traite d'engagement.

Où le monde d'aujourd'hui s'invite à la table...

Écrire, créer, dans un temps d'incertitudes, de montée des extrémismes et du repli sur soi...

Des milliers de gens fuient la guerre de Syrie et d'Irak, prennent la mer, prennent les routes, et dans plusieurs pays l'extrême droite est aux portes du pouvoir : la situation politique, écologique, économique et sociale du monde nous y oblige et plus que jamais il nous faut être sincères avec nous-mêmes. Comment ne pas tenir compte du monde qui nous entoure alors que nous développons ce projet sur l'engagement ?

Pour autant, il n'est pas question de focaliser sur une vision sombre de l'avenir. Eric Jean rappelle à quel point le spectacle *S'embrasent* « fait du bien » et désire retrouver cette alchimie-là. Ce spectacle s'adressera aux adolescents, qui se prennent certes la violence du monde en pleine face et y répondent parfois par des comportements à risque et autres fuites en avant, mais qui sont aussi mobilisés individuellement et collectivement, prêts à prendre leur part à la construction d'un monde meilleur, pour eux-mêmes et pour l'humanité.

Comment vivre, sans un total engagement de soi, implication du corps et de l'âme ?

Travailler avec des adolescents et des aînés, les interroger sur leur vision des choses...

Le Théâtre Bluff et Le Grand Bleu proposent à l'auteur et au metteur en scène de rencontrer des adolescents de part et d'autre de l'Atlantique, et de les interroger sur leur vision de l'engagement. Qu'est-ce que ce mot signifie à leurs yeux ? Quels engagements revendiquent-ils ? Quels engagements fuient-ils ? En quoi les engagements d'aujourd'hui sont-ils différents de ceux d'hier ? L'engagement amoureux a-t-il encore un sens ? Ces mêmes questions ont été posées à des groupes d'aînés, afin de susciter le dialogue entre les générations et de confronter les approches, les points de vue. Ces ateliers, qui se sont déroulés en amont de l'écriture de la pièce, ont permis de lancer les bases du travail d'écriture dramaturgique et scénique.

Le mot de l'auteur

Lorsque Mario Borges et Joachim Tanguay m'ont proposé de retrouver Eric Jean sur le thème de l'engagement, c'est l'ado que j'étais qui a surgi devant moi, avec cette question :

- Et toi, aujourd'hui ? Comment tu t'engages dans ta vie ?

Question brûlante, à l'heure du réchauffement climatique et de la pandémie, à laquelle je pourrais peut-être répondre :

- Cher ado, je me souviens du choix que tu as fait de vivre ta vie, de faire du théâtre, d'écrire… eh bien je maintiens le cap, je me démène, je porte haut l'appétit de vivre, malgré tout.

Retrouver Eric Jean et le théâtre Bluff, dix ans après l'aventure de *S'embrasent*, c'est un bonheur et un défi. Il nous faut tout réinventer. On s'y attèle.

Avec Eric, nous avons rencontré des adolescents de part et d'autre de l'Atlantique, nous avons interrogé les filles et les garçons sur leur vision de l'engagement, partagé avec elles, avec eux, nos doutes, nos frayeurs, nos colères, nos espoirs… Nous les avons observés affronter le monde, se débrouiller avec l'amour, l'amitié, la société, l'environnement, la politique…

Dans ces fragments de vie, nous avons deviné des personnages. Et nous avons convoqué la fiction.

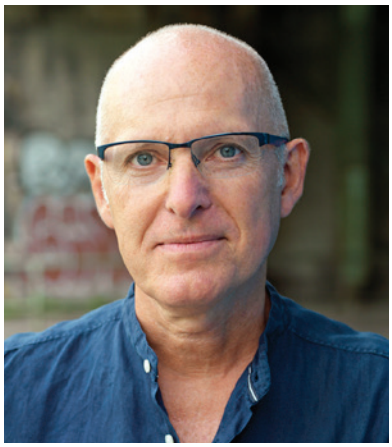
Ainsi sont nés Louise, Théo, Andres, Colin et Lina, cinq personnages qui nous ressemblent un peu, qui voient la terre s'ouvrir et apparaître sous leurs pieds un couple de squelettes Homo Sapiens venu du fond des âges. Cet événement exceptionnel va les faire grandir en les révélant à eux-mêmes et aux autres. Qui n'a jamais rêvé de découvrir à ses pieds le trésor de sa vie ?

- Toi, dit l'ado. On dirait qu'avec le temps tu perds le feu sacré.
- Tu crois ?
- Souviens-toi de nos engagements.

Écrire *Jusqu'au bout*. Pour les ados d'aujourd'hui. Et pour sourire à l'ado que j'étais.

Luc Tartar

Pour l'écriture de cette pièce, l'auteur a bénéficié d'un accueil comme auteur associé au Grand Bleu, Scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse



Arno Gisinger

Luc Tartar

Auteur dramatique français, romancier, il est boursier du Ministère de la Culture, du CNL, de la région Île-de-France et de l'association Beaumarchais-SACD. Il consacre une bonne part de son travail à l'écriture de pièces de théâtre, pour tous les publics, à voir en famille, dès l'enfance ou dès l'adolescence : *En voiture Simone, S'embrasent, Roulez jeunesse !, Les yeux d'Anna, Mutin !, Ayam, Nathan Nathan, Trouver Grâce, En majuscules, Madame Placard* à *l'hôpital*. Ses pièces sont régulièrement jouées, en France et à l'étranger (Allemagne, Suisse, Québec, Mexique, Argentine…).
Luc Tartar mène de nombreux ateliers d'écriture auprès des enfants et des adolescents.
Ses textes sont traduits en anglais, allemand, espagnol, serbe, roumain, polonais et persan.

Le mot du metteur en scène

Tout a commencé lorsque les directeurs artistiques du Théâtre Bluff ont émis le désir de nous rassembler de nouveau, Luc et moi, sur un spectacle abordant le thème de l'engagement.

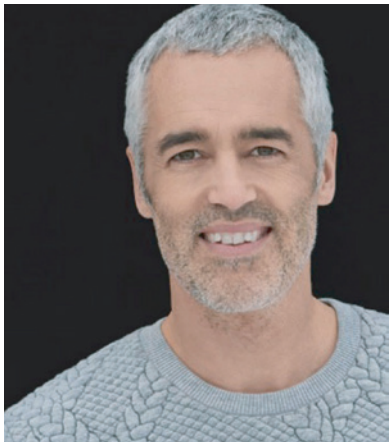
Rapidement, j'ai proposé à Luc une première source d'inspiration; *ICI* un roman graphique de *Richard Mcguire* dans lequel l'artiste raconte l'histoire d'un lopin de terre à travers différentes époques, nous rappelant que les lieux ont une mémoire et que si nous prenons le temps de nous y attarder, ils peuvent nous permettre de revoir notre rapport à l'*Histoire*.

Dans *Jusqu'au bout,* les personnages sont pris d'un immense vertige au moment où une fissure apparait dans la terre, révélant ainsi que le lieu du séisme est chargé de différentes histoires toutes aussi riches les unes que les autres. Devant ce tremplin, les personnages sont appelés à se repositionner et à remettre en perspective leurs certitudes, leurs rêves, leurs espoirs et leurs déceptions. En plus du thème de l'engagement, le spectacle questionne également l'importance de la transmission.

Depuis le tout début du processus, à travers les différents ateliers de recherche et de réflexion, cette expérience théâtrale s'est avérée riche en émotions diverses, celles-ci contribuant à faire en sorte que le spectacle résonne en chacun de nous puis, espérons-le, en chacun de vous.

Merci à la formidable équipe de création et au Théâtre Bluff pour la précieuse opportunité de nous permettre de nous adresser au public adolescent !

Eric Jean



Simon Duhamel

Eric Jean

Eric Jean est l'un des metteurs en scène québécois les plus singuliers de sa génération. Il a été directeur artistique et général du Théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2004 à 2016. Sa méthode de création, axée sur les improvisations dirigées, le travail en parallèle avec l'auteur et l'environnement scénique comme point de départ à la construction de ses spectacles, a fait sa marque et sa réputation. Figurent parmi les spectacles les plus marquants de sa carrière, *Hippocampe* (2002-2009), écrit en collaboration avec Pascal Brullemans, *Opium_37* (2009-2011), écrit en collaboration avec Catherine Léger, *S'embrasent* (2009-2017) de Luc Tartar, ainsi que *Dance Me* / musique de Leonard Cohen, un spectacle de la compagnie de renommée mondiale BJM Danse (Ballets jazz de Montréal). En mars 2019, il est nommé codirecteur artistique de la compagnie de création Les 2 Mondes. Depuis quelques années, il est également réalisateur.

Le mot des coproducteurs

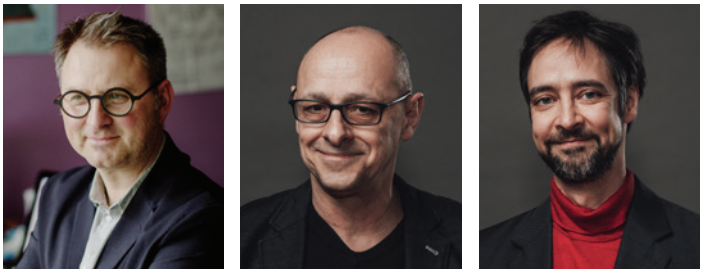
Hésiter à s'engager de peur de se tromper...

En 2009, le Théâtre Bluff, compagnie de création québécoise sensible aux questions de l'adolescence, réunit l'auteur français Luc Tartar et le metteur en scène québécois Eric Jean pour créer la pièce *S'embrasent*. Ce spectacle connaît un succès retentissant, tant au Québec qu'en Europe francophone. La rencontre de ces deux artistes est une révélation. D'emblée, Luc Tartar trouve en Eric un metteur en scène capable de se saisir de sa dramaturgie campée dans le poétique ; Eric, quant à lui, découvre dans l'écriture de Luc un matériau riche et ouvert, permettant le déploiement de sa méthode de travail et de sa créativité.

Dix ans plus tard, le Théâtre Bluff et Le Grand Bleu à Lille, scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse, s'associent pour les réunir à nouveau afin qu'ils poursuivent le développement de leur langage artistique commun. Ainsi, grâce à l'accueil de Luc Tartar comme auteur associé au Grand Bleu et à partir d'ateliers menés auprès d'adolescents et d'adultes, ces créateurs explorent le champ thématique de l'engagement afin de nourrir l'écriture d'une nouvelle œuvre théâtrale s'adressant à tous les publics à partir de 14 ans.

Les enjeux auxquels fait face l'humanité exigent des actions concertées, la poursuite d'objectifs communs. Mais que reste-t-il de l'engagement à l'ère des réseaux sociaux et de l'apologie de l'individualisme ? Les adolescents sont-ils au courant des mobilisations et des combats citoyens qui ont été menés avant eux ? Comment construire le monde de demain ensemble ?

Préoccupés par ces questions, nous avons proposé à ce duo d'artistes d'aller à la rencontre des jeunes pour les interroger. Nous voulions savoir comment ceux-ci se positionnent face au monde. Se sentent-ils concernés par les problématiques actuelles de l'intolérance, de la montée de l'extrême droite, des conflits armés et économiques, du réchauffement global de la planète, etc. ? et si c'est le cas, quels rôles entendent-ils jouer pour renverser l'ordre des choses et prendre part aux changements ?



1) Julien Pebrel 2 et 3) Jay Arsenault

Grégory Vandaële,Mario Borges et Joachim Tanguay

Au fil de ces rencontres, qui se sont déroulées des deux côtés de l'Atlantique et qui ont mis en relation des jeunes et des gens plus âgés, un constat s'est lentement dessiné. Identité et engagement sont indissociables. Cette observation nous a amenés à réfléchir aux conditions propices à s'engager. Décider de s'investir dans un projet, qu'il soit politique, amoureux, social ou environnemental, reflète intimement une partie de notre être. Savoir qui on est, ce qu'on désire, nommer ses rêves, se reconnaître en l'Autre seraient donc les terreaux de l'engagement ?

Les stéréotypes et les préjugés sur les adolescents et adolescentes sont nombreux et certains s'imaginent qu'ils ne s'intéressent qu'à leur environnement immédiat. Pourtant, ils sont préoccupés grandement par l'état du monde dans lequel ils doivent prendre part. Toutefois la question du «comment» se pose rapidement : «Changer le monde, oui, mais que pouvons-nous faire ? Les enjeux sont devenus si complexes qu'ils apparaissent souvent insolubles. Comme s'ils étaient des fatalités qu'il nous faut subir sans possibilité d'y échapper.»

Face à ce constat, une oeuvre sensible, emplie de doutes. Un récit racontant le parcours de cinq personnages esseulés, qui hésitent à s'engager, de peur de se tromper, d'être futiles. Une pièce qui nous rebranche aux racines de nos ancêtres, qui nous raccroche à ce qui nous tient debout et nous rappelle qu'ensemble tout est encore possible.

Grégory Vandaële, directeur du Grand Bleu
Mario Borges et **Joachim Tanguay**,
codirecteurs artistiques du Théâtre Bluff

Les thèmes

L'engagement

J'ai choisi de mettre l'engagement amoureux au cœur de la pièce. Quoi de plus beau au cours d'une vie que de rencontrer son âme sœur et de s'engager auprès d'elle, de fonder un couple, une famille, et de faire grandir cet amour au cours du temps ? Il y a l'engagement amoureux d'hier, celui des deux squelettes aux doigts entrelacés, dont le geste d'amour – peut-être le premier de l'histoire de l'Humanité – résonne avec force dans le monde d'aujourd'hui. Et il y a l'engagement amoureux d'aujourd'hui, un amour naissant entre Lina et Colin, qui balbutie, hésite, s'émerveille et cède à l'évidence, porteur de la promesse d'un avenir radieux. L'amour est au cœur de la pièce, clé de voûte ou pierre angulaire, point d'équilibre des forces qui nous traversent et des élans qui nous animent.

L'engagement familial, l'engagement amical, sont également très présents dans la pièce. Ils sont porteurs de sens et aident à la construction des individus. Le lien entre Lina et son grand-père est fort, tout comme celui entre Andres et son ami d'enfance, puis celui entre Andres et Théo. Lorsque ce lien est rompu ou empêché, comme chez Colin, en mal de mère, ou chez Louise, accaparée par son métier, le manque d'affection se fait cruellement sentir et fragilise la structure même des êtres. Le rapport à l'animal, qui a souvent été évoqué au cours des échanges dans les ateliers, se retrouve ici dans le lien qui unit Théo et son chien Paco.

L'engagement et la passion pour son métier sont présents chez Louise, paléoanthropologue reconnue et estimée, ainsi que chez Andres, qui exerce un métier difficile et qui, dans l'accompagnement des mourants, se bat en fait pour la vie. A noter que même le chien Paco est engagé : il doit faire ce pour quoi il est fait, guider cette petite fille aveugle qui lui a été confiée. Les autres types d'engagement (politique, social, au service d'une cause, de l'écologie ou de la planète...) surgissent dans la pièce à la manière de flashs qui donnent un aperçu du monde actuel. La colère de Colin et le rejet de ce monde dans lequel il ne se reconnait pas, s'expriment dans la violence et le désir de tout casser. C'est avec Lina, qui met en avant la nécessité du collectif à la fin de la pièce, que cette colère de la jeunesse prend une dimension politique. Ainsi, l'apparition des squelettes fait non seulement grandir les personnages au niveau émotionnel, mais elle leur donne aussi la capacité de s'investir de manière concrète dans la grande marche du monde.

Yanick Macdonald

Yanick Macdonald

La transmission

C'est l'autre grand thème de la pièce. Vivre, c'est transmettre. C'est donner de son temps pour les autres, c'est donner son amour, son amitié, son énergie et ce don de soi donne tout son sens à la vie. C'est ce que les participants aux rencontres et aux ateliers ont exprimé avec force en mettant l'intime, la famille, les amis au premier rang des intérêts et des engagements. Ce qui apparaît en premier lieu comme un repli sur soi, comme une peur de s'engager, de découvrir le monde, peut être également lu comme le besoin vital de considérer l'autre, de le protéger, de lui porter attention et secours. Cette analyse fait du bien, au moment où la situation sanitaire mondiale nous oblige à nous tenir à distance les uns des autres...
La transmission est intergénérationnelle, dans les deux sens, des plus âgés aux plus jeunes et des plus jeunes aux plus âgés.

Louise transmet son savoir et la passion de son métier, tout au long de la pièce, dans ses interventions d'universitaire face à son auditoire. Elle n'a pas fondé de famille et ne peut répondre à la demande de Colin mais en lui offrant un livre qui traite d'amour, elle lui transmet là encore le savoir, la passion, l'ouverture à l'Autre et le sens profond de la vie.

Le grand-père transmet le goût du foot à Lina, ainsi que son histoire familiale et personnelle, la révélation de la déportation d'une partie de la famille dans les camps de la mort. Le grand-père est mourant, il y a urgence à révéler à Lina une partie d'elle-même, sans laquelle elle ne pourra pas se construire. En recevant et acceptant cette révélation, Lina permet au grand-père de mourir soulagé.

C'est Andres qui fait le messager, lui qui chemine avec les morts, mais qui reste bien vivant. Personnage généreux et positif, il va se lier d'amitié avec Théo et lui transmettre la confiance et la joie.

La transmission agit également par-delà l'espace et le temps. Les squelettes enlacés semblent faire don de leur geste d'amour aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui et leur apparition agit comme un stimulateur qui révèle les personnages à eux-mêmes. Tous sont bouleversés par l'émotion de la découverte, traversés par l'énergie, tous sont transformés. Ils vont trouver en eux la force de se dépasser et d'avancer dans leur vie. Des liens se créent, un amour naît entre Colin et Lina, une amitié unit Andres et Théo.

L'émancipation, l'empathie, la solidarité, la bienveillance

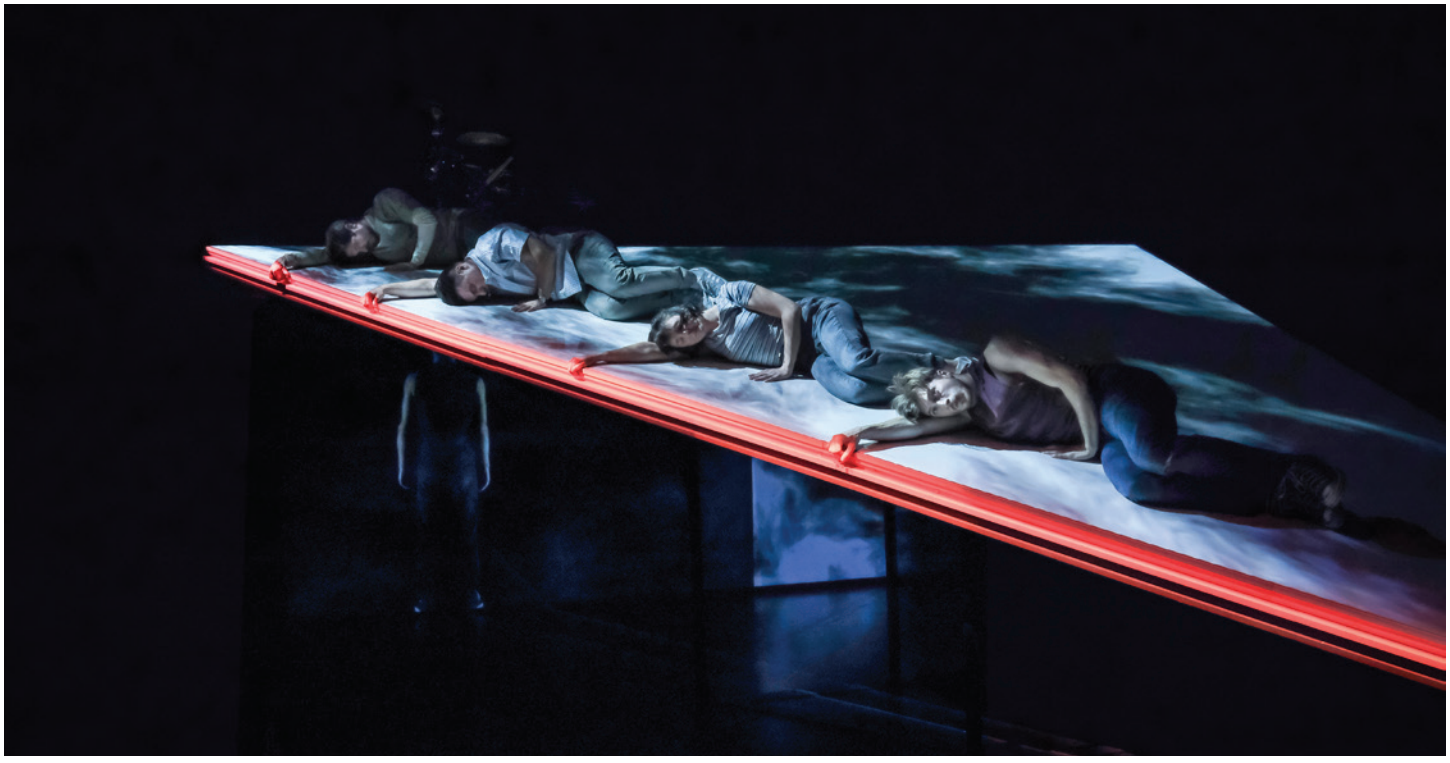
En s'affranchissant de leurs peines et de leurs entraves, les personnages s'émancipent. Dans la dernière scène, ils ont pris de l'assurance, expriment leur appétence pour la vie et une confiance dans l'avenir. La découverte des squelettes les a fait grandir. Chacun est à sa place, occupe l'espace-temps de son existence et s'ouvre aux autres. Lina porte une parole politique, qui n'est certes pas développée (nous sommes à la fin de la pièce…) mais qui est bien présente. Elle met en avant l'émergence d'une parole citoyenne et collective et la nécessité de rechercher des « voies alternatives. » Elle va mener la lutte, avec d'autres, sur le terrain social, politique ou écologique et elle le fera avec détermination mais aussi avec empathie, pour les autres, pour le monde.

Elle a appris, comme tous les personnages de cette histoire, à devenir elle-même. Elle a mûri. Elle s'est enrichie. Elle se sent désormais reliée à la grande marche de l'Humanité et elle se sent prête à y prendre sa part.

La pièce laisse volontairement de côté la violence, l'agressivité, la haine, la douleur, l'actualité si déprimante et si effrayante de notre monde contemporain. Nous avons notre lot d'attentats, de pandémie, de dérèglement climatique, de guerres, d'incendies, de fake news…

Ce que nous avons souhaité mettre en avant, c'est la capacité de l'être humain à faire face, à affronter les situations, son aptitude au bonheur, sa générosité, sa capacité à donner le meilleur de lui-même. Il ne s'agit pas là d'une vision naïve du monde contemporain, mais d'une foi dans nos ressorts individuels et collectifs sans laquelle il ne peut pas y avoir d'avenir. Nous restons majoritairement attachés aux histoires, aux fables, au merveilleux qui nous enchantent, au côté sacré de la vie, au partage autour de valeurs communes que nous nous transmettons. C'est cette solidarité et cette bienveillance qui sont aussi célébrées dans *Jusqu'au bout*. C'est notre incroyable aventure humaine, qui depuis plus de 300 000 ans nous fait tenir debout et avancer, ensemble.

Luc Tartar



Yanick Macdonald

La distribution

Nicolas Centeno

Sandrick Mathurin

Depuis sa sortie de l'École Nationale de Théâtre du Canada dans le programme d'interprétation en 2016, Nicolas Centeno collabore avec de nombreux.ses créateur.rice.s du milieu et cumule plusieurs expériences comme acteur autant au théâtre, à la télévision qu'au cinéma. En novembre 2017, on a pu entres autres le voir tenir le rôle principal dans la pièce tragi-comique Abadou veut jouer du piano (écrite et m.e.s par Hilaire St-Laurent), diffusée au théâtre Premier Acte à Québec. L'année suivante, il joue au théâtre Duceppe dans la pièce marquante Des Souris et des Hommes (m.e.s par Vincent-Guillaume Otis), qui a d'ailleurs fait l'objet d'une tournée au Québec. Son grand intérêt pour l'engagement social, la culture et la société et ses enjeux actuels l'amène à fonder en 2020 sa propre compagnie multidisciplinaire, Les créations Unuknu. Il nourrit aussi une passion pour la pratique de la musique et du chant, ce qui lui vaut plusieurs participations à des événements de tout genre.

Claudia Chillis-Rivard

Maxime Paré-Fortin

Claudia Chillis-Rivard est une comédienne diplômée du programme d'interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada en 2018.

Dès la fin de sa formation et accompagnée de ses collègues de cohorte, Claudia fonde le collectif Quatorze 18. Le collectif a pour mission de mettre à l'épreuve des classiques québécois, c'est-à-dire de tester leur pertinence peut- importe l'époque dans laquelle ils sont rejoués. Comme premier projet, ils présentent *Les beaux dimanches* de Marcel Dubé mis en scène de Christian Lapointe au théâtre La Chapelle en décembre 2018.

Depuis sa sortie de l'école, on a pu la voir dans deux productions de l'Espace Go : *Le reste vous le connaissez par le cinéma* mis en scène de Christian Lapointe (septembre 2018) et dans *Les louves* mis en scène de Solène Paré (septembre 2019).

Au cours de ses études, elle a pu parfaire son art auprès de nombreux metteurs en scène chevronnés. Parmi les spectacles scolaires auxquels elle a pris part, nommons *Je regarde et j'ai vu*, une création collective mise en scène par Robert Bellefeuille (2018), *La retraite* de Gabrielle Chapdelaine, dans une mise en scène de Philippe Cyr (2018), *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov, dans une mise en scène de Florent Siaud (2017) et *Monica* de Gabrielle Chapdelaine, dans une mise en scène de Michel-Maxime Legault (2016).

Samuel Décary

Maxime Côté

Samuel est accepté à l'École Nationale de Théâtre à l'âge de 19 ans. Aujourd'hui, il reste marqué par plusieurs coups de cœur durant ses quatre années de formation, tels que la tournée du spectacle jeunesse "Exigeons L'Invisible" mis en scène par Véronique Côté, le travail sur Racine et Molière avec Luc Bourgeois sur la scène du Monument National, ses cours de lecture avec Anne Dorval et sa rencontre avec Pierre Bernard. Samuel s'est aussi réalisé en tant qu'acteur en tissant des liens forts avec les étudiants des autres programmes, notamment en participant cinq fois en trois ans au Projet Central 2, un projet monté et dirigé par chacun des étudiants de deuxième année en Production.

Samuel est un acteur instinctif, polyvalent et intelligent. Offrant une énergie toujours chargée et bien ancrée, il cherche avec passion et s'investit corps et âme dans tous ses projets. Sportif depuis son enfance, il aime voir le théâtre comme un jeu d'équipe où l'écoute et le plaisir sont des alliés précieux. Passionné par la musique, Samuel a par ailleurs appris de manière autodidacte le piano, la guitare, les percussions, le saxophone et plusieurs autres instruments.

Steven-Lee Potvin

Odile Gagné-Roy

Originaire de Rimouski, Steven Lee Potvin obtient son diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2016 au sein de la promotion Robert Lepage. En l'espace de trois ans, il a la chance de fouler les planches de plusieurs théâtres de la capitale nationale et de l'Est du Québec. Il lance sa carrière au Théâtre du Bic avec Le cas Joé Ferguson d'Isabelle Hubert mis en scène par Jean-Sébastien Ouellette. La pièce est reprise au Théâtre du Trident et lui vaut une nomination pour le prix Nicky-Roy, remis à un jeune comédien prometteur. Steven Lee joue aussi sur la scène du Trident dans l'adaptation théâtrale du film Les Bons Débarras, mise en scène par Frédéric Dubois. Il participe également à la création Doggy dans Gravel d'Oliver Arteau au Théâtre Premier Acte. Il revient au Théâtre du Bic à l'été 2017 pour tenir le rôle-titre de la pièce Ti-Marc (le grand !) de Cédric Landry, sous la direction d'Eudore Belzile. En 2019, il joue dans la pièce Antigone au Trident (mise en scène d'Olivier Arteau, sacré meilleur spectacle par l'AQCT), dans FOREMAN de Charles Fournier au Périscope (mise en scène de Marie-Hélène Gendreau et Olivier Arteau, récipiendaire du prix pour le meilleur texte original par l'AQCT et lauréat du prix pour l'oeuvre de l'année par le CALQ) et dans Fin septembre début janvier, au Théâtre du Bic (mise en scène par Eudore Belzile). En 2020, il partage la scène avec le directeur artistique du théâtre La Bordée, Michel Nadeau, dans la pièce Rouge, mise en scène par Olivier Normand.

Anka Rouleau

Depuis sa sortie de l'École Nationale de théâtre du Canada en 1995, Anka a beaucoup joué pour le théâtre jeunesse partout au Québec, mais aussi en Ontario, en Colombie-Britannique, en France et en Belgique.

Elle se passionne pour le chant et le théâtre musical depuis très longtemps. Elle donne régulièrement des concerts avec À Contre Voix, le petit ensemble vocal dont elle fait partie depuis 2007. Avec son groupe Les Amuse-Girl, elle a co-écrit et présenté plusieurs numéros humoristiques dans le cadre des Cabarets Femmelettes entre 2013 et 2017. Anka a entre autre joué dans *La vie est un songe* (TNM), *Opium_37* (Quat'sous), *Les Belles-sœurs* (Théâtre d'Aujourd'hui) et *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* (Théâtre d'Aujourd'hui).

Safi photographe

Yanick Macdonald

Les collaborateurs artistiques

Chloé Ekker, assistance à la mise en scène

Maxime Côté

Originaire d'Ottawa, Chloé Ekker déménage à Montréal en 2011 pour poursuivre des études en production à l'École nationale de théâtre du Canada. Œuvrant autant en opéra qu'en théâtre, elle a été notamment assistante à la mise en scène sur *Le Joker* et *Variations sur un temps* mis en scène par Eric Jean, présenté au Théâtre de Quat'sous. À l'Opéra de Montréal, elle a été régie plateau sur les *Dialogues des Carmélites, La Bohème, Roméo et Juliette* et *Eugène Onegin*. De plus, elle en est à sa troisième collaboration en tant qu'assistante à la mise en scène auprès d'Alain Gauthier sur les productions d'opéras des Jeunesses Musicales du Canada. Elle eut aussi le privilège et le bonheur de travailler trois étés de suite au sein du programme *Opera in the 21st Century* dans le décor naturel et spectaculaire du Banff Centre en Alberta. Ses collaborations au théâtre jeune public, avec les compagnies Projet Mû et Les Deux Mondes, lui ont aussi permis de voyager en tournée au Canada ainsi qu'à l'étranger.

Pierre-Etienne Locas, scénographie

Pierre-Étienne Locas

Scénographe gradué de l'École Nationale de Théâtre du Canada en 2005, Pierre-Etienne Locas conçoit des décors, costumes et accessoires pour la scène.

Il complète sa pratique avec l'enseignement et en menant divers projets de design, de scénographie muséale, de graphisme et d'installations artistiques.

Les crédits de théâtre incluent entre autres: *Caligula* (TNM), *Dance me* (BJM), *Le meilleur des mondes* (Denise-Pelletier), *Le chant de Sainte-Carmen de la main* (Spectra), *Don Giovanni* (Opéra de Mtl), *La délivrance* (d'Aujourd'hui), *Le déclin de l'empire américain* (PàP), *Yellow Moon* (Manufacture), *Le Joker* (Quat'sous), *Trahison* (Rideau vert), *The Madonna Painter* (Centaur), *Le vrai Monde* (Duceppe), *Fame* (JPR), *The Droplet* (Riks Teatret - Oslo/Norvège).

Lauréat du *masque* de révélation de l'année ainsi que du *masque* de la conception de décor 2005-2006 pour la conception du décor de *W;t* (Théâtre de Quat'sous).

Récipiendaire du *Prix Olivier Reichenbach 2008* remis par le TNM pour la conception du décor et des accessoires de la pièce *Elizabeth, roi d'Angleterre*.

Lauréat des *METAs - Outstanding set design* 2014-15 pour la conception du décor de *Travesties* (Segal Centre) et 2018-19 pour la conception du décor de *A doll's house part 2*.

Lauréat du *Prix du public Création-sur-le-champ Land art 2017* pour la réalisation de l'œuvre *Tronqué*.

Julien Blais, concepteur vidéo

Julien Blais

Julien Blais est un metteur en scène et un concepteur vidéo polyvalent et proactif. Il a signé plus d'une quarantaine de mises en scène au cours des vingt dernières années, une quinzaine de conceptions vidéo (Angela Konrad, Éric Jean, Geoffrey Gaquère, etc) ainsi qu'une vingtaine d'interventions théâtrales dans les rues, les métros et les parcs montréalais. Les différents projets qui l'ont animé au cours des dernières années lui ont permis de travailler en équipe, avec des collaborateurs créatifs, afin de donner aux spectacles une esthétique singulière où les corps des interprètes côtoient des images numériques à l'intérieur de textes incisifs pour révéler des univers atypiques.

En plus d'être chargé de cours à l'École des Médias et au Département de Danse de l'UQAM, Julien Blais a complété une Maîtrise en mise en scène à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Son projet de recherche-création s'intéressait à l'interactivité scénique lorsque celle-ci est activée et contrôlée par les acteurs au moment de la représentation. Il a été également un membre actif de deux groupes de recherche : Hexagram (Réseau international dédié à la recherche-création en arts médiatiques, design, technologie et culture numériques) et du PRint (Pratiques interartistiques et scènes contemporaines).

Cédric Delorme-Bouchard, éclairages

Angelo Barsetti

Concepteur lumière, scénographe et metteur en scène, Cédric Delorme-Bouchard a signé plus de 150 conceptions pour le théâtre, la danse et l'opéra. Ses conceptions ont été présentées dans plus d'une quinzaine de pays entre l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Europe et l'Asie. Sa signature artistique à été soulignée par une nomination pour meilleure conception lumière (Gala des Cochons d'or 2015) et Outstanding Lighting Design (META Awards 2017 et 2019). Sa conception lumière pour *Candide* (TNM, 2018) a aussi été sélectionnée pour représenter le Québec lors de la Quadriennale internationale de scénographie de Prague (2019) et l'EXPO-SCÈNE Montréal (2019).

En tant que metteur en scène et directeur artistique de Chambre Noire, Delorme-Bouchard a signé la mise en scène et la conception de *Lamelles* (Usine C, 2018 et Théâtre du Trillium, Ottawa, 2019), *Dispositif* (Tangente, 2019), et *Le vaisseau-coeur* (Salle Bourgie du MBAM, 2019). Parallèlement à sa pratique artistique, Delorme-Bouchard est coach, maitre de stage et conférencier pour différents établissements d'enseignement dont l'École nationale de théâtre du Canada, l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, l'Université Concordia, l'École du Show Business ainsi que le programme Arts et lettres du Cégep de Brébeuf et du Cégep de Lanaudière à l'Assomption. Delorme-Bouchard est présentement artiste en résidence à l'USINE C.

Simon Gauthier, environnement sonore

Laurie Godin-Rheault

Enseignant en technique de sons et conception sonore à l'option théâtre du CÉGEP Lionel Groulx, diplômé de l'école des médias de l'UQAM, Simon Gauthier a signé la conception sonore de plus d'une vingtaine de projets à Montréal. Au théâtre, il a travaillé, entre autres, avec Éric Jean et a conçu avec Angela Konrad plusieurs projets sonores dont: *Macbeth, Le royaume des animaux, Last night I dreamt that somebody loved me, Les robots font-il l'amour, Golgotha Picnic* et *Platonov amour haine et angles morts*.

Sa passion pour le son, la création sonore, la musique, des études en génie électrique au CÉGEP et à l'ÉTS l'ont mené à être propriétaire d'un studio et d'y enregistrer, en tant que réalisateur et parfois musicien, plusieurs albums d'artistes montréalais. On lui a octroyé le premier prix de la bourse Sennheiser en création sonore et nouveaux médias pour deux années consécutives (2013-2014) ainsi qu'une nomination au gala de l'ADISQ pour meilleur album Hip Hop de l'année en 2017.

Il est responsable de la technique et du développement audiovisuel au Planétarium Rio Tinto Alcan en plus d'y réaliser des conceptions sonores pour les films présentés. Il a été directeur technique pour plusieurs autres projets et installations.

Jeanne Dupré, conception costumes

Marie-Andrée Lemire

Artiste multidisciplinaire, Jeanne Dupré est passionnée par l'espace et sa poésie. Diplômée en 2019, sa formation à l'École nationale de théâtre du Canada lui a non seulement permis de développer sa pratique artistique en matière de costumes, de décors et d'accessoires, mais surtout de trouver son propre langage esthétique. Elle aime concevoir des scénographies et des costumes pour le théâtre, et exploite également son savoir-faire dans l'univers de la danse, de la musique et du cinéma. Elle débute sa carrière en collaborant avec d'autres artistes émergeants avec qui elle partage le désir de raconter une histoire par un langage visuel fort, appuyant et prolongeant leur vision artistique. Elle aborde ses conceptions par une recherche approfondie du sujet, suivant les méandres de ses inspirations qui la poussent à explorer cet univers jusque dans ses moindres détails.

Kathleen Gagnon, directrice de production

Maxime Côté

Kathleen Gagnon a endossé tour à tour le rôle de régisseure, directrice technique, directrice de production et productrice déléguée. Elle compte plus de 125 productions à son actif en théâtre, musique, opéra, danse et variété.

Depuis maintenant 15 ans, elle a participé à plusieurs tournées internationales, mais au cours des dernières années, elle s'est majoritairement consacrée au volet création des productions. Pour Kathleen, le processus créatif ainsi que l'accompagnement des artistes et artisans sont une grande source de stimulation et d'inspiration.

Au chapitre des productions les plus marquantes des dernières années, pour lesquelles elle a assuré la direction de production, on peut entre autres nommer : *Bernadette de Lourdes,* un théâtre musical en France; *1001 Nights : The Last Chapter,* pour le cirque *Les 7 doigts de la* main aux Émirats Arabes Unis; *Bonne fête Montréal !,* présenté au Centre Bell; *Discothèque, 150e anniversaire du Canada,* Place des Festivals à Montréal et le *Comedy Majik Cho* avec Arturo Brachetti à Paris.

Elle en est à sa deuxième participation avec le Théâtre Bluff à la suite de *Musique pour Rainer Maria Rilke* en 2012.

Depuis 2011, elle collabore, au côté du metteur en scène Serge Denoncourt à la production de *GRUBB,* spectacle musical créé en Serbie et présenté dans plusieurs villes depuis sa création (Montréal, Londres, Amsterdam, etc). Ensemble, ils travaillent également à titre de formateurs et de mentors au sein de la fondation GRUBB, afin d'aider de jeunes Roms défavorisés à parfaire leur éducation et à s'émanciper par l'art et notamment par le spectacle.

Yanick Macdonald

BLUFF

Compagnie de création, le Théâtre Bluff soutient le développement et la promotion de la dramaturgie contemporaine, d'ici et d'ailleurs, auprès des adolescent·e·s. Véritable carrefour de rencontres, il initie des collaborations avec des créateurs singuliers sensibles aux dialogues intergénérationnels et interculturels.À travers ses activités de recherche, de médiation culturelle, de production et de diffusion, il propose des œuvres qui posent un regard ouvert et engagé sur les préoccupations du monde d'aujourd'hui.

397, boulevard des Prairies, bureau 427
Laval (Québec) H7N 2W6

450 686-6883
bluff.qc.ca
facebook.com/theatrebluff
instagram.com/theatrebluff/

Codirecteurs artistiques et généraux
Mario Borges
Joachim Tanguay

Responsable de l'administration
Catherine Gauthier

Responsable de la médiation culturelle et des liens avec la communauté
Claudine Delière

Adjoint à la coordination
Émanuel Frappier

Directeur technique
Karl-Émile Durand

Responsable des communications et de la diffusion
Joachim Tanguay
450 686-6883 #26
communications@bluff.qc.ca

Responsable de la diffusion internationale
Séverine André Liebaut
01 40 53 92 41
06 15 01 14 75
scene2@acteun.com

Photo de la couverture : Angelo Barsetti
Graphisme : Épicentre

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts
LAVAL
GRAND BLEU
Les Coups de Théâtre
MOMIX
Réso nan ces
MAISON THÉÂTRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES
THÉÂTRE DE LA VILLE
LA MINOTERIE
FESTIVAL COMPLI'CITÉ